Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/194>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.194

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2002

ISBN : 978-2-271-06067-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 7 | 2002, mis en ligne le 27 février 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.194>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Voici le septième numéro de *La Revue*. Il comprend deux dossiers, l'un traite de la biologie, l'autre concerne les menaces sur les sciences sociales vers 1980. Cette association, peut-être surprenante, appelle des explications.
- 2 Nous disposons d'un réservoir d'articles. Du coup, nous pouvons faire ce que jusqu'à maintenant nous n'avions pas fait, c'est à dire proposer à nos lecteurs deux dossiers, et non plus un seul. Nous avons reçu des textes fort intéressants sur la crise qui a ou qui aurait affecté les sciences sociales à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Ces analyses et ces témoignages ne sont nullement limités à la France. Ils décrivent aussi la situation en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Il est vrai qu'à Londres comme à Washington, l'époque est propice à des conceptions nouvelles de la société. Margaret Thatcher et Ronald Reagan s'accordent pour conduire leur pays sur la voie du conservatisme. Dans l'esprit du temps, les sciences sociales ne sauraient échapper à cette révision, déchirante pour les uns, indispensable pour les autres. Il faut toutefois noter qu'en France aussi un frémissement se fait sentir, qui aura des effets limités. Cette coïncidence souligne, s'il en était besoin, que les comparaisons sont fort utiles, bien qu'elles n'expliquent pas tout. Avec ce dossier, *La Revue* éclaire un moment dans l'histoire de la recherche. Olivier Martin s'est chargé d'harmoniser les trois contributions. Michel Morange, professeur à l'université de Paris VI, a accepté de susciter, puis de rassembler, les articles sur la biologie. Bien entendu, il n'est pas question de livrer une étude exhaustive sur l'évolution d'un secteur, complexe, d'activités scientifiques. Les auteurs font le point sur des thèmes précis. À juste titre, le coordinateur a limité ses ambitions. Nous veillerons à proposer à nos lecteurs les compléments nécessaires. Mais il est évident que la biologie constituera un élément essentiel de notre histoire du CNRS. Reste à expliquer l'association entre les deux dossiers. Les explications les plus simples sont souvent les plus exactes. L'histoire du CNRS permet de comprendre notre démarche. Le Comité est engagé dans une aventure intellectuelle dont il perçoit l'étendue et la difficulté. Envisager tous les champs de recherche dans lesquels le CNRS tient un rôle, démontrer leur enchevêtrement, leur interaction, leurs ressemblances et leurs différences, c'est là notre mission. Nous avons pris l'engagement d'achever notre travail dans moins de trois ans et de publier

l'histoire du CNRS depuis 1939. Une équipe de chercheurs met au point les premières synthèses. Il n'empêche que cela ne suffit pas. Il faut aller dans les laboratoires pour dialoguer avec les chercheurs, inciter des étudiants à entreprendre des recherches originales et indispensables à l'approfondissement de nos connaissances, recueillir les témoignages de celles et de ceux qui ont occupé des fonctions capitales.

- 3 Bref, nous avançons avec détermination. Les articles qui suivent, c'est du moins mon espoir, en apporteront la preuve.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS